



REVUE FRANCOPHONE DE RECHERCHE SUR LE
TRANSFERT ET L'UTILISATION DES CONNAISSANCES

Volume 2, numéro 1, janvier-juin 2017
doi: 10.18166/tuc.2017.2.101

Portrait des pratiques de transfert de connaissances des chercheurs de l'Université de Montréal

Christian Dagenais¹, Marc-Olivier Croteau², Mathieu Ouimet³,
Catherine Lord⁴

1. Ph.D. Professeur au département de psychologie de l'Université de Montréal, Équipe de recherche sur le transfert de connaissances RENARD.

2. M.Sc. Étudiant à la maîtrise à l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information, Université de Montréal.

3. Ph.D. Professeur au département de sciences politiques de l'Université Laval, Centre de Recherche du Centre Hospitalier Universitaire de Québec. Équipe de recherche sur le transfert de connaissances RENARD.

4. Ph.D. Directrice scientifique au Centre de Liaison sur l'Intervention et la Prévention Psychosociales (CLIPP). Équipe de recherche sur le transfert de connaissances RENARD.

Messages-clés :

- Une grande majorité des professeurs-chercheurs de l'Université de Montréal sondés rapportent avoir réalisé des activités de transfert de connaissances plus d'une fois au cours des 12 mois précédents l'enquête.
- Les activités de TC privilégiées par les professeurs sont les blogues ainsi que la transmission orale des connaissances via la radio ou la télévision.
- Plusieurs facteurs qui influencent l'implication des chercheurs dans le TC semblent être liés à la fréquence des échanges avec les utilisateurs potentiels : une attitude favorable face au TC, le temps consacré à la recherche, la méthode de recherche utilisée, ainsi que le fait de disposer de ressources financières dédiées au TC.
- Les échanges avec les utilisateurs potentiels seraient plus fréquents chez les chercheurs utilisant une méthode de recherche mixte que chez les chercheurs ayant recours aux méthodes quantitatives ou qualitatives.
- Une étude qualitative serait utile pour mieux comprendre les pratiques de TC des professeurs-chercheurs et pour identifier les obstacles au TC ainsi que les solutions prometteuses pour favoriser leur implication dans ce type d'activité.

Résumé :

Malgré un courant favorable à l'utilisation des connaissances issues de la recherche par les milieux de pratique, beaucoup reste à faire pour favoriser l'implication des chercheurs dans les processus de transfert de connaissances (TC). Les besoins et les attentes des chercheurs dans le processus de TC ont été très peu explorés.

L'objectif de la présente étude est d'établir un portrait représentatif des pratiques de TC des chercheurs de l'Université de Montréal et d'explorer les facteurs pouvant influencer ces dernières. Au total, 1 236 professeurs ont été sollicités pour répondre à un questionnaire auto-rapporté et 431 professeurs (35 %) l'ont complété. La collecte de données s'est étendue de juillet 2012 à juin 2013.

La majorité des répondants (74 %) rapportent avoir eu des activités de TC plus d'une fois au cours des 12 mois précédents l'enquête, alors que le quart en rapportent très peu (soit aucun échange ou une seule fois au cours des 12 derniers mois). Les analyses ont révélé que les caractéristiques du chercheur et de son milieu (soit le temps consacré à la recherche, la méthode de recherche utilisée, la détention d'une subvention incluant un volet TC) sont significativement associées à la fréquence des échanges avec les milieux de pratiques. Pour réduire l'écart qui subsiste entre les connaissances scientifiques disponibles et leur utilisation, d'autres investigations sont nécessaires afin de mieux comprendre les facteurs liés à l'implication des chercheurs dans le TC.

Mots-clés : transfert de connaissances, pratiques de transfert de connaissances, enquête quantitative, chercheurs, professeurs universitaires, Université de Montréal



Cette oeuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons
Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

Portrait des pratiques de transfert de connaissances des chercheurs de l'Université de Montréal

1. Introduction

Dans leur plan d'action en matière de transfert de connaissances (TC), le Fonds de recherche québécois – Société et culture (FRQSC) définit le TC comme étant l'« ensemble des efforts consentis pour contribuer à faire connaître et reconnaître les activités et les résultats de recherche [...] en vue de leur utilisation par les milieux de pratique, les décideurs et le grand public, que la démarche soit interactive ou non. » (Fonds de recherche sur la société et la culture, 2011).

Le TC est un domaine d'activité en plein essor ; on remarque depuis quelques années un courant favorable à l'utilisation des connaissances issues de la recherche par les milieux de pratique et de prise de décisions. Ce mouvement est aussi perceptible par les investissements importants des organismes subventionnaires spécialement axés sur le transfert et l'application des connaissances issues de la recherche. Malgré toute cette mobilisation, un écart important persiste entre les connaissances scientifiques disponibles et leur utilisation (Dagenais, Janosz, Abrami, Bernard et Lysenko, 2008; Auteurs, 2012; Estabrooks, Floyd, Scott-Findlay, O'Leary et Gushta, 2003; Glasgow, Lichtenstein et Marcus, 2003; Auteurs, 2014; Nutley, Percy-Smith et Solesbury, 2003; Auteurs, 2015).

Bien que le TC ne soit pas considéré comme une priorité pour plusieurs chercheurs et institutions universitaires, et ce, tous domaines confondus, un changement de paradigme est en cours. Face à la mondialisation croissante et à la rapidité du développement des technologies émergentes, les universités ne sont plus les seules sources de savoirs et de connaissances. Une concurrence s'est installée entre ces instances, sources de savoirs (par ex. secteur privé, recherche gouvernementale, recherche faite en milieu communautaire et citoyen), et cela force un mouvement vers l'application des données issues de la recherche, ce qui crée un climat plus entrepreneurial visant le rendement efficace. Les universités ne sont plus les « tours d'ivoire » qu'elles étaient, puisqu'elles se tournent davantage vers le grand public et les utilisateurs potentiels de données scientifiques (Jacobson, Butterill et Goering, 2004). Ainsi, les institutions universitaires et les organismes de financement de la recherche sont de plus en plus nombreux à changer leurs pratiques et à valoriser les activités de transfert de connaissances dans leur processus d'évaluation des chercheurs. Dans un nombre croissant d'institutions, les activités de TC sont devenues une partie intégrante des fonctions des chercheurs.

À ce jour, il est bien connu que la simple diffusion des résultats de recherche ne garantit pas leur utilisation et que, selon le contexte d'utilisation, certaines stratégies de transfert sont plus efficaces que d'autres (Bero et al., 1998; Breckon et Dodson, 2016; Dagenais, 2006; Elliott et Popay, 2000; Langer, Tripney et Gough, 2016). Les caractéristiques du chercheur lui-même ainsi que celles de son milieu (par ex. habiletés des chercheurs à adapter les connaissances, ressources disponibles, valorisation des activités de TC par l'institution) représentent un facteur clé à l'utilisation des données probantes (Dagenais, 2010; Dagenais et Janosz, 2008; Jacobson et al., 2004; Ouimet, Landry, Amara et Belkhouja, 2006; Auteurs, 2015). Bien que le chercheur se dédie traditionnellement à la production de données probantes, il possède aussi un rôle clé lors des processus de TC. En ce qui a trait à l'implication des chercheurs dans les processus de TC, beaucoup reste à faire. Les besoins et attentes des chercheurs face à cette nouvelle réalité, soit de soutenir le TC, sont encore peu explorés (Dagenais et Janosz, 2008). Certaines études démontrent que l'établissement d'une collaboration soutenue entre les chercheurs et les milieux utilisateurs dès le début du processus scientifique est garant d'une meilleure utilisation des connaissances (Elliott et Popay, 2000; Francis et Perlin, 2006; Hughes, McNeish, Newman, Roberts et Sachdev, 2000).

La présente étude fait suite à une recherche menée en 2007-2008 auprès de 204 chercheurs de l'Université de Montréal, qui visait à définir les besoins des chercheurs pour soutenir leurs activités de TC dans le secteur des sciences humaines et sociales (Dagenais et Janosz, 2008; Dagenais, Nault-Brière, Dupont et Dutil, 2008). Les résultats de cette étude ont permis de faire la lumière sur la nature des activités de TC réalisées par les chercheurs ainsi que sur les facteurs qui facilitent ou entravent leur engagement dans de telles activités. Les résultats produits montrent que les activités privilégiées par les chercheurs sont celles qui requièrent le moins de temps et d'expertise de leur part. Il a également été rapporté que la culture universitaire axée sur la production scientifique ainsi que le manque de ressources et de reconnaissance sont autant de facteurs qui entravent leurs efforts en TC. La méconnaissance des utilisateurs potentiels, ainsi que celle des outils adaptés et accessibles en TC, semble aussi influencer négativement le recours aux activités de TC. Toutefois, puisque seuls les chercheurs en sciences humaines et sociales étaient ciblés et que seulement ceux ayant une attitude favorable à l'égard du TC ont accepté de participer à l'étude, les résultats de cette recherche n'ont pas permis de tracer un portrait global des pratiques de TC au sein de l'institution (Dagenais et al., 2008; Dagenais et Janosz, 2008).

Les conclusions de Jacobson et ses collaborateurs (Jacobson et al., 2004) corroborent les résultats de cette étude. Ils ont recensé les barrières et solutions organisationnelles possibles en contexte universitaire afin de soutenir l'engagement des chercheurs dans le TC. Leurs conclusions montrent qu'une des barrières les plus importantes est celle liée à la culture organisationnelle académique. De fait, cette dernière est souvent orientée vers un système qui récompense et incite au travail plus traditionnel du chercheur, soit la production, publication et diffusion de données probantes par et pour les pairs du monde académique, ce qui réduit les chances d'une implication plus élargie du chercheur dans des activités de transfert et de sensibilisation. Pourtant, le rayonnement universitaire, au même titre que l'enseignement et la recherche, fait partie intégrante de la charge des professeurs. Des ressources insuffisantes en formation et expertise en TC, le manque ou l'absence de ressources financières dédiées au TC ou encore le manque de temps (par ex. pas de dégagement de tâches lors d'implication dans des projets comportant des volets en TC) sont des barrières qui entravent l'engagement des chercheurs en TC.

L'objectif de la présente étude vise à établir un portrait représentatif des pratiques de TC des chercheurs de l'Université de Montréal et à explorer les facteurs pouvant influencer ces dernières.

2. Méthode

2.1. Participants

La population cible de l'étude est l'ensemble des professeurs réguliers (titulaires, agrégés et adjoints) provenant des 12 facultés et de 2 écoles de l'Université de Montréal, ce qui représente 2361 professeurs. L'échantillon final est composé de 431 professeurs, soit un taux de réponse de 35 %. Le taux de participation est de 44 %, ce qui fait que près de la moitié de l'échantillon total a répondu à l'appel, mais 116 professeurs ont dû être retranchés de l'échantillon final, car ils n'étaient pas éligibles ($n = 5$; 64 %) sur la base de nos critères d'inclusion (être professeur régulier depuis au moins 12 mois, consacrer plus de 0 % de son temps à la recherche) ou ne désiraient pas compléter le questionnaire ($n = 4$; 52 %) (réponses négatives reçues par téléphone ou retour de courriel).

2.2. Mesure

Nous avons développé un questionnaire auto-rapporté pour atteindre les objectifs de cette étude. Le questionnaire intitulé « Questionnaire sur les activités des chercheurs en lien avec l'utilisation de la recherche » comporte 20 questions. Une quinzaine de minutes seulement suffisent pour y répondre (voir annexe 1).

Le terme « utilisateurs potentiels » employé dans le questionnaire réfère à toute personne hors du milieu académique susceptible de faire usage des résultats de la recherche. Les informations demandées incluent les caractéristiques individuelles (année de naissance, sexe, nombre d'années d'expérience en tant que professeur d'université, département et faculté d'appartenance), la proportion de temps consacré à la recherche, la méthode

de recherche principalement utilisée, le nombre de productions scientifiques, le nombre de productions adressées à des utilisateurs potentiels, la fréquence des échanges avec des utilisateurs potentiels, le montant et les sources de leurs subventions (ou fonds de recherche) avec ou sans volet TC, ainsi que l'ordre de priorité du TC dans leur définition de tâche dans un monde « idéal » (c'est-à-dire sans tenir compte des exigences institutionnelles et de l'auditoire cible principal de leurs recherches).

Pour mesurer la variable qui sera associée à l'intensité des échanges avec les utilisateurs potentiels, la question se référant à la fréquence des échanges avec eux au cours des 12 derniers mois devient la variable dépendante. Les variables indépendantes se rapportent aux questions relatives au temps consacré à la recherche, au statut des chercheurs, à la méthode de recherche principalement utilisée, à la détention d'une subvention comportant un volet TC, à l'auditoire cible des recherches ainsi qu'à l'ordre de priorité du TC dans le monde idéal du chercheur interrogé.

2.3. Procédure

Suite à l'obtention du certificat d'éthique émis par le Comité d'éthique de la recherche de la Faculté des arts et des sciences (CERFAS -060-13-2012D), la collecte de données s'est étendue sur environ une année, soit de juillet 2012 à juin 2013. Dans un premier temps (juillet 2012 à novembre 2012), les participants ont été joints par téléphone par un assistant de recherche et invités à répondre au questionnaire. Après novembre, une version électronique du questionnaire a été envoyée par courriel à ceux qui n'avaient pas répondu, puis deux rappels ont été faits aux non-répondants restants en janvier et mai 2013.

2.4. Analyses statistiques

Des tests de Khi deux à un échantillon ont d'abord été effectués afin d'établir la représentativité de notre échantillon pour la distribution par faculté et par statut d'emploi (adjoint, agrégé ou titulaire). Par la suite, des tests du Khi deux ont de nouveau été utilisés afin de détecter des associations entre la fréquence d'échanges avec les utilisateurs potentiels et nos variables indépendantes. Nous avons finalement pondéré les scores selon la distribution des professeurs par faculté afin de s'approcher davantage d'un échantillon représentatif.

3. Résultats

3.1. Statistiques descriptives

La figure 1 présente le taux de participation (%) des professeurs selon leur faculté. L'École de santé publique ainsi que les facultés de kinésiologie, de musique et de théologie et sciences des religions sont sous-représentées dans notre échantillon, tel que démontré par le test du Khi deux ($\chi^2_{27,65} = (13) 2-, p = 0,01$). Le taux de réponse varie selon les facultés, allant de 14 % (par ex. École de santé publique) à 52 % (par ex. Sciences de l'éducation). Les analyses principales subséquentes ont donc été pondérées selon la faculté ; le poids de chaque faculté dans notre échantillon a été pris en compte dans les analyses afin d'attribuer une place proportionnelle à son importance réelle.

La figure 2 illustre la distribution des professeurs selon leur statut d'emploi. Le test du Khi deux étant non-significatif, notre échantillon ($n = 431$) est donc considéré représentatif de la réalité de l'Université de Montréal ($n = 1236$) en ce qui a trait au statut.

Comme le montre la figure 3, un quart des répondants a rapporté avoir eu très peu d'échanges avec les utilisateurs potentiels dans les 12 derniers mois, soit aucun échange ou un seul (25,7 %). Un peu plus du tiers des répondants rapportent avoir eu des échanges quelques fois (36,7 %) et près de 40 % rapportent en avoir eu de manière assez fréquente, soit une fois par mois (18,6 %) et d'une fois par semaine à plus d'une fois par semaine (19,0 %).

La méthode quantitative était la méthode la plus utilisée pour 37,8 % des répondants, alors que 18,3 % et 27,8 % utilisaient respectivement les méthodes qualitatives et mixtes comme principale méthode d'investigation. Quant à la méthode conceptuelle-théorique, 16,1 % des répondants ont affirmé y recourir.

En ce qui concerne la proportion de temps consacré à la recherche, 17,1% des répondants ont rapporté y consacrer moins de 25 % de leur temps, alors que 39,5 % y consacrent de 25 % à 50 % et 43,4 % disent accorder 50 % et plus de leur temps à la recherche.

Outre le milieu académique, l'auditoire principalement ciblé par leurs recherches se répartit selon les catégories illustrées à la figure 4.

Nous avons également demandé aux chercheurs de nous dire dans quel ordre de priorité viendraient les activités de TC dans un monde idéal (sans tenir compte des exigences institutionnelles) en comparaison avec leurs autres tâches habituelles, soit la recherche, l'enseignement, la supervision d'étudiants et l'implication institutionnelle. La majorité, soit plus de 60 %, classerait le TC en 4e et 5e positions dans leur définition de tâches idéale (en première et deuxième position 19,0 %, en troisième 20,2 %, en quatrième 37,6 % et en cinquième 23,2 %).

Enfin, les répondants étaient questionnés sur la détention d'une subvention comportant un volet de TC. Un peu plus de la moitié des répondants (54,4 %) indiquent ne pas avoir de subvention comportant un volet TC alors que 43,9 % indiquent en avoir détenue une au cours des 12 derniers mois.

La figure 5 présente la moyenne et les écarts moyens des productions scientifiques publiées ou sous presse des répondants. Ceux-ci ont publié en moyenne 3,3 articles et 5,7 communications orales avec ou sans comité de pairs. La figure 6 présente quant à elle la moyenne des productions de TC au cours des 12 derniers mois toutes facultés confondues. Elle montre que la participation à un blogue ou à une émission de radio sont les deux modes de TC les plus utilisés.

3.2. Analyses

Suite aux tests du Khi deux pondérés et selon les facultés à un seuil de 5 %, le temps consacré à la recherche, la méthode de recherche, la détention d'une subvention avec un volet TC ainsi que l'ordre de priorité donnée au TC dans un monde idéal sont significativement associés à la fréquence des échanges avec des utilisateurs potentiels. À l'inverse, le statut d'emploi et l'auditoire ciblé ne sont pas liés à la fréquence des échanges avec les utilisateurs potentiels. Ainsi, que ce soit pour le domaine privé, public ou médiatique, pour le grand public ou encore entre adjoints, agrégés ou titulaires, la fréquence des échanges se distribue de la même façon, soit avec une majorité de « quelques fois au cours des 12 derniers mois » (voir figure 3) (Khi deux non significatifs, $p > 0,05$).

Afin d'extraire les associations significatives, les résidus standardisés avec un seuil de 0,05 (valeur critique de +/- 1,96) ont été analysés. Pour le temps consacré à la recherche ($khi-2(6) = 13,71, p = 0,03$), on remarque que le groupe qui rapporte consacrer plus de 50 % de son temps à la recherche semble être moins représenté dans la catégorie « quelques fois », donc ayant soit peu de contacts ou contacts fréquents avec les utilisateurs, comparativement aux autres groupes pour lesquels le temps consacré à la recherche ne semble pas être en lien avec la fréquence des échanges.

La méthode de recherche semble être en lien avec la fréquence des échanges avec les utilisateurs ($khi_{18,85} = (9) 2-, p = 0,03$). Les chercheurs utilisant les méthodes mixtes ont des contacts plus fréquents (une fois par semaine à plus d'une fois par semaine) que les chercheurs ayant recours aux autres méthodes. Les utilisateurs des méthodes conceptuelles/théoriques sont surreprésentés dans la catégorie « peu de contact » comparativement aux autres méthodes. Les fréquences d'échanges moyennes (une fois par mois et quelques fois) avec les utilisateurs ne semblent pas être influencées par la méthode de recherche privilégiée.

Détenir une subvention comportant un volet en TC est lié à la fréquence d'échanges avec les utilisateurs. En effet, comparés aux chercheurs sans ressources dédiées au TC, ceux bénéficiant d'une subvention avec un volet TC rapportent plus souvent des contacts « très fréquents » et moins souvent des contacts « très peu fréquents »

($khi-2(3) = 52,65, p = 0,00$) avec les utilisateurs potentiels. Toutefois, pour les catégories de fréquence moyenne, le fait de disposer ou non de ressources monétaires dédiées au TC ne semble pas être en lien avec la fréquence des échanges.

Pour finir, la priorité accordée aux activités de TC dans un monde idéal est liée à la fréquence des échanges avec les utilisateurs potentiels ($khi-2(9) = 48,05, p = 0,00$). Les chercheurs souhaitant prioriser le TC dans leurs activités académiques rapportent des échanges plus fréquents avec les utilisateurs potentiels.

4. Discussion

Le volet Les travaux des chercheurs visent à accroître les connaissances et la compréhension du monde qui nous entoure et à diffuser les résultats de ces investigations. Mais la plupart des efforts pour communiquer ces résultats se font par les voies traditionnelles des revues scientifiques et des congrès de chercheurs. De façon générale, les chercheurs ne sont pas préparés pour réaliser l'ensemble des activités nécessaires pour mener à l'utilisation de leurs résultats par les intervenants et décideurs. Au regard de cette affirmation, l'objectif de cette étude visait à tracer un portrait des activités de TC de l'ensemble des professeurs réguliers de l'Université de Montréal et d'identifier les facteurs liés à la fréquence de leurs échanges avec les utilisateurs potentiels.

Notre échantillon, après pondération par faculté, dresse un portrait représentatif des pratiques de TC et des facteurs liés à la fréquence des activités de TC, toutes facultés et domaines de recherche confondus. Les facultés ayant le plus haut taux de participation proviennent des domaines de l'éducation et de la médecine. Une des hypothèses pouvant expliquer cette distribution inégale de l'intérêt à participer à cette étude réside peut-être dans le potentiel de transférabilité des résultats de recherche et du système en place pour que le TC soit mieux défini entre l'université et les milieux utilisateurs. En effet, il est connu que les données issues de la recherche en santé sont souvent plus facilement adaptables, plus souvent produites de concert avec les utilisateurs et possèdent déjà des canaux de diffusion clairs, définis et efficaces, contrairement aux données issues des domaines psychosociaux, par exemple.

La majorité des répondants (74 %) rapportent avoir réalisé des activités de TC plus d'une fois au cours des 12 mois précédents l'enquête. Un quart rapportent avoir eu très peu d'activités de TC, soit aucun échange ou une seule fois au cours des 12 derniers mois. Les facteurs liés aux caractéristiques des utilisateurs (par ex. réceptivité, ouverture, expertise) (Harvey, Marshall, Jordan et Kitson, 2015; Oliver, Innvar, Lorenc, Woodman et Thomas, 2014; Ziam, Landry et Amara, 2013), les facteurs en lien avec les caractéristiques organisationnelles du milieu utilisateur (par ex. mécanismes en place, leadership face au TC, climat de travail coopératif, ressources dédiées au TC) (Chilenski, Olson, Schulte, Perkins et Spoth, 2015; Ellen et al., 2014), les facteurs liés aux caractéristiques des connaissances (par ex. adéquation avec les besoins, applicabilité, accessibilité) (Tricco et al., 2016), ceux liés aux stratégies de transfert et de soutien (par ex. relation de confiance entre les milieux, moment opportun, accompagnement) (Lysenko et al., 2014; Nutley, Walter et Davies, 2003) et finalement, les facteurs liés aux caractéristiques du chercheur et de son milieu (Dagenais, Queuille et Ridde, 2013) sont autant de facteurs susceptibles d'influencer la fréquence des échanges avec les utilisateurs potentiels. La présente étude s'est principalement attardée à cette dernière catégorie, soit les caractéristiques des chercheurs, en explorant des variables telles que le statut d'emploi, le temps consacré à la recherche, la méthode scientifique privilégiée, l'auditoire ciblé, les ressources dédiées aux activités de TC dont ils disposent ainsi que leur attitude face au TC.

Les répondants ont davantage de productions scientifiques que de productions de TC avec une moyenne d'environ trois articles scientifiques par année (voir figures 5 et 6). En ce qui a trait aux activités de TC, les blogues ainsi que la transmission orale des connaissances via la radio ou la télévision semblent être des activités privilégiées par les professeurs. Ces activités sont sûrement celles qui requièrent moins d'investissement en temps de leur part en comparaison à des activités telles que l'écriture d'articles, de rapports ou de livres. Cette constatation a déjà été soulevée par d'autres écrits du domaine d'étude (Dagenais & Janosz, 2008; Jacobson et al., 2004).

Le statut d'emploi des professeurs (c.-à-d. adjoint, agrégé et titulaire), a également été pris en compte dans cette étude comme étant une mesure indirecte de leurs années d'expérience et reflétant aussi le bassin de données probantes produites et disponibles aux processus de TC. Fait intéressant, les différences d'emploi du temps liées au statut, les effets de cohorte ou générationnels de chercheur ou encore le nombre d'années à accumuler des données probantes (années d'expérience), et donc du bassin possible disponible de données transférables, ne semblent pas influencer la fréquence des contacts avec des utilisateurs potentiels des résultats. À l'instar du statut d'emploi, l'auditoire cible ne semble pas être relié à la fréquence des échanges avec les utilisateurs, malgré le fait que presque la moitié de l'échantillon déclare avoir comme cible principale les utilisateurs au sein des secteurs public et parapublic. Ainsi, que le milieu utilisateur soit issu du privé ou du public/parapublic autant que du milieu médiatique, les répondants rapportent à plus de 50 % avoir eu des échanges avec ces derniers de quelques fois à une fois par mois au cours des 12 derniers mois. La catégorie « autres auditoires » était en lien avec une fréquence plus faible de contacts avec les utilisateurs potentiels et représente sans doute des contacts sporadiques avec un auditoire très précis non inclus dans les catégories précédentes.

Les analyses ont révélé que le temps consacré à la recherche, la méthode de recherche, la détention d'une subvention comportant un volet TC ainsi que l'ordre de priorité donné au TC dans un monde idéal sont liés avec la fréquence des échanges avec les utilisateurs potentiels.

Le temps consacré à la recherche est en lien avec la fréquence des échanges avec la plus grande proportion des chercheurs rapportant consacrer plus de 50 % de leur temps à leurs activités de recherche. Ces derniers réalisent soit beaucoup d'activités de TC ou très peu, comparativement au reste de l'échantillon qui se concentre vers la catégorie médiane « quelques fois » au cours des 12 derniers mois. Ce résultat corrobore en partie l'étude de Dagenais et Janosz qui démontrait que les chercheurs qui avaient produit une plus grande quantité de recherches scientifiques dans la dernière année réalisaient plus d'activités de TC durant cette même période (Dagenais et Janosz, 2008). Les chercheurs qui rapportent consacrer plus de 50 % de leur temps à la recherche sont sans doute des détenteurs d'importantes subventions de recherche avec ou sans volet TC, ce qui pourrait avoir créé un biais dans nos analyses. Ainsi, les chercheurs au début d'une subvention feraient très peu de TC, tandis que ceux arrivant à la fin de leur programmation de recherche en feraient fréquemment. Cette hypothèse pourrait être testée ultérieurement à l'aide d'un devis mixte.

Les chercheurs utilisant une méthode mixte ont des échanges plus fréquents avec les utilisateurs (une fois par semaine à plus d'une fois par semaine) que les chercheurs ayant recours aux méthodes quantitatives ou qualitatives. Quant aux utilisateurs de méthodes conceptuelles/théoriques, ceux-ci rapportent avoir moins d'échanges comparativement aux chercheurs utilisant toutes les autres méthodes. Cette mesure indirecte démontre bien l'impact des caractéristiques des données probantes sur les pratiques de TC. Cette constatation a également été rapportée dans une récente étude qui a démontré des résultats positifs entre l'utilisation de la méthode mixte et un plus grand nombre de présentations à des organisations du secteur public (Ouimet, Bédard, Léon et Dagenais, 2014).

Comme le démontrent des études antérieures, une attitude favorable et des ressources monétaires dédiées au TC influencent positivement la fréquence des échanges avec les utilisateurs potentiels (Dagenais & Janosz, 2008). Détenir des ressources financières est en lien avec une grande fréquence d'échanges, soit plus d'une fois par mois, tout comme le fait de prioriser les activités de TC.

5. Forces et limites de l'étude

Il est d'abord important de noter que l'étude a permis de dresser un portrait représentatif puisque la participation de professeurs provenant de toutes les facultés de l'Université de Montréal a été obtenue. Le questionnaire utilisé dans le cadre de l'étude est une mesure auto-rapportée des activités des chercheurs et est donc sensible à la mémoire des participants, par exemple sur les activités effectuées au cours de la dernière année, mais aussi à la bonne compréhension des questions. Une des limites du questionnaire est due au fait qu'il s'adresse à des participants ayant des activités de recherches et de TC variées et provenant de domaines de recherche fort différents. Ainsi, le questionnaire utilisé permet de tracer un portrait global des activités de recherche et de TC des chercheurs. Le TC étant un domaine encore sujet à plusieurs débats conceptuels, il est possible qu'une étude par questionnaire soit sujette au biais d'interprétation et de compréhension de ce que sont des activités de TC, et ce, même si une définition claire et concise a été fournie dans le questionnaire afin de réduire ce biais potentiel. Il est également difficile de savoir si les envois par courriel ont été effectués à des moments opportuns étant donné la variété des tâches des professeurs.

6. Conclusion

En conclusion, les chercheurs de l'Université de Montréal ayant accepté de participer à cette étude rapportent une fréquence moyenne d'échanges avec des utilisateurs potentiels indépendamment de leur statut et de leur auditoire cible. Le temps consacré à la recherche, la méthode de recherche utilisée, le fait de disposer de ressources financières dédiées au TC ainsi qu'une attitude favorable face au TC sont liés avec la fréquence des échanges avec des utilisateurs potentiels.

Il serait intéressant de pousser plus loin cette investigation en ajoutant un volet qualitatif à cette étude. Des entrevues pourraient être conduites auprès d'un échantillon de participants aux pratiques différentes. De plus, une grille validée pourrait être utilisée afin de sonder des groupes cibles par département, lors d'assemblée départementale par exemple, en créant des groupes de discussion. L'outil SATORI (*knowledge translation self-assessment tool for research institutes*) (Knowledge Utilization Research Center (KURC), n.d.) pourrait être utilisé dans ce contexte, car il permet d'évaluer les instituts de recherche spécifiquement en ce qui a trait aux efforts de TC (Gholami et al., 2011). Les chercheurs et les ressources organisationnelles y sont évalués. Cet outil permet également d'identifier les obstacles au TC et d'identifier des solutions prometteuses.

RÉFÉRENCES

- Bero, L. A., Grilli, R., Grimshaw, J. M., Harvey, E., Oxman, A. D. et Thomson, M. A. (1998). Closing the gap between research and practice: an overview of systematic reviews of interventions to promote the implementation of research findings. The Cochrane Effective Practice and Organization of Care Review Group. *BMJ (Clinical Research Ed.)*, 317(7156), 465–468.
- Breckon, J. et Dodson, J. (2016, April). USING EVIDENCE: What Works? A discussion paper. Alliance For Useful Evidence. Récupéré [le 9 décembre 2016] de http://www.nesta.org.uk/sites/default/files/using_evidence_what_works.pdf
- Chilenski, S. M., Olson, J. R., Schulte, J. A., Perkins, D. F. et Spoth, R. (2015). A multi-level examination of how the organizational context relates to readiness to implement prevention and evidence-based programming in community settings. *Evaluation and Program Planning*, 48, 63–74. <https://doi.org/10.1016/j.evalprogplan.2014.10.004>
- Dagenais, C. (2006). Vers une utilisation accrue des résultats issus de la recherche par les intervenants sociaux. Quels modèles de transfert de connaissances privilégier ? *Les sciences de l'éducation pour l'ère nouvelle*, 39(3), 23-35.
- Dagenais, C. (2010). Knowledge transfer in community-based organizations: a needs assessment study. *Global Journal of Community Psychology Practice*, 1(2), 13-30.
- Dagenais, C., Janosz, M., Abrami, P., Bernard, R., & Lysenko, L. (2008). Integrating research-based information into the professional practices by teachers and school administrators: Towards a knowledge transfer model adapted to the educational environment. Montreal: Canadian Council on Learning.
- Dagenais, C., Janosz, M., & Dutil, J. (2008). Étude des besoins des chercheurs de l'Université de Montréal en matière de transfert des connaissances issues de la recherche. Montréal : Bureau de la Recherche-Développement-Valorisation de l'Université de Montréal.
- Dagenais, C., Nault-Brière, F., Dupont, D., & Dutil, J. (2008). Implementation and effects of a service coordination program for youths and their families in complex situations: A mixed evaluation design. *Children and Youth Services Review*, 30(8), 903-913.
- Dagenais, C., Queuille, L. & Ridde, V. (2013). Evaluation of a knowledge transfer strategy from a user fee exemption program for vulnerable populations in Burkina Faso. *Global Health Promotion*, 20 (1_Suppl), 70–79.
- Dagenais, C. & Robert, É. (Eds.) (2012). Le transfert de connaissances dans le domaine social. Montréal : Presses de l'Université de Montréal. 226 pages.
- Ellen, M. E., Léon, G., Bouchard, G., Ouimet, M., Grimshaw, J. M. et Lavis, J. N. (2014). Barriers, facilitators and views about next steps to implementing supports for evidence-informed decision-making in health systems: a qualitative study. *Implementation Science*, 9, 179. <https://doi.org/10.1186/s13012-014-0179-8>
- Elliott, H. et Popay, J. (2000). How are policy makers using evidence? Models of research utilisation and local NHS policy making. *Journal of Epidemiology and Community Health*, 54(6), 461–468. <https://doi.org/10.1136/jech.54.6.461>
- Estabrooks, C. A., Floyd, J. A., Scott-Findlay, S., O'Leary, K. A. et Gushta, M. (2003). Individual determinants of research utilization: a systematic review. *Journal of Advanced Nursing*, 43(5), 506–520.
- Fonds de recherche sur la société et la culture. (2011). *Plan d'action en matière de transfert des connaissances 2011-2014*. Récupéré [le 9 décembre 2016] de http://www.frqsc.gouv.qc.ca/documents/11326/449030/plan-action-transfert-connaissances_2011-2014.pdf/9e2bba77-6bc0-435a-92e8-81717ed3a435

- Francis, J. et Perlin, J. B. (2006). Improving performance through knowledge translation in the Veterans Health Administration. *The Journal of Continuing Education in the Health Professions*, 26(1), 63–71. <https://doi.org/10.1002/chp.52>
- Gholami, J., Majdzadeh, R., Nedjat, S., Nedjat, S., Maleki, K., Ashoorkhani, M. et Yazdizadeh, B. (2011). How should we assess knowledge translation in research organizations; designing a knowledge translation self-assessment tool for research institutes (SATORI). *Health Research Policy and Systems*, 9, 10. <https://doi.org/10.1186/1478-4505-9-10>
- Glasgow, R. E., Lichtenstein, E. et Marcus, A. C. (2003). Why don't we see more translation of health promotion research to practice? Rethinking the efficacy-to-effectiveness transition. *American Journal of Public Health*, 93(8), 1261–1267.
- Harvey, G., Marshall, R. J., Jordan, Z. et Kitson, A. L. (2015). Exploring the Hidden Barriers in Knowledge Translation: A Case Study Within an Academic Community. *Qualitative Health Research*, 25(11), 1506–1517. <https://doi.org/10.1177/1049732315580300>
- Hughes, M., McNeish, D., Newman, T., Roberts, H. et Sachdev, D. (2000). *What works: making connections; linking research and practice; a review*. Ilford, Essex, UK.: Barnardo's (Research and Development Team).
- Jacobson, N., Butterill, D. et Goering, P. (2004). Organizational Factors that Influence University-Based Researchers' Engagement in Knowledge Transfer Activities. *Science Communication*, 25(3), 246–259. <https://doi.org/10.1177/1075547003262038>
- Knowledge Utilization Research Center (KURC). (n.d.). Knowledge Translation Self Assessment Tool for Research Institutes (SATORI) ; Does our research center (or school) take possible measures for knowledge translation? Récupéré [le 9 décembre 2016] de <http://www.biomedcentral.com/content/supplementary/1478-4505-9-10-S1.PDF>
- Langer, L., Tripney, J. et Gough, D. (2016). *The Science of Using Science: Researching the Use of Research Evidence in Decision-Making*. London: EPPI-Centre, Social Science Research Unit, UCL Institute of Education, University College London.
- Lysenko, L. V., Abrami, P. C., Bernard, R. M., Dagenais, C. et Janosz, M. (2014). Educational Research in Educational Practice: Predictors of Use. *Canadian Journal of Education/Revue Canadienne de L'éducation*, 37(2), 1–26.
- Nutley, S., Percy-Smith, J. et Solesbury, W. (2003). *Models of research impact: a cross sector review of literature and practice*. London: Learning and Skills Development Agency.
- Nutley, S., Walter, I. et Davies, H. T. O. (2003). From Knowing to Doing A Framework for Understanding the Evidence-into-Practice Agenda. *Evaluation*, 9(2), 125–148. <https://doi.org/10.1177/1356389003009002002>
- Oliver, K., Innvar, S., Lorenc, T., Woodman, J. et Thomas, J. (2014). A systematic review of barriers to and facilitators of the use of evidence by policymakers. *BMC Health Services Research*, 14, 2. <https://doi.org/10.1186/1472-6963-14-2>
- Quimet, M., Bédard, P-O., Leon, G. & Dagenais, C. (2014). Are indicators of faculty members' credibility associated with how often they present research evidence to public or partly government-owned organisations? A cross-sectional survey. *Evidence & Policy : A Journal of Research, Debate and Practice*, 10(1), 5-27.
- Quimet, M., Landry, R., Amara, N. et Belkhodja, O. (2006). What factors induce health care decision-makers to use clinical guidelines? Evidence from provincial health ministries, regional health authorities and hospitals in Canada. *Social Science & Medicine*, 62(4), 964–976. <https://doi.org/10.1016/j.socscimed.2005.06.040>
- Siron, S., Dagenais, C., & Ridde, V. (2015). What research tells us about knowledge transfer strategies to improve public health in low-income countries: a scoping review. *International Journal of Public Health*, 60(7), 849-863.

Tricco, A. C., Cardoso, R., Thomas, S. M., Motiwala, S., Sullivan, S., Kealey, M. R., ... Straus, S. E. (2016). Barriers and facilitators to uptake of systematic reviews by policy makers and health care managers: a scoping review. *Implementation Science*. 11, 4. <https://doi.org/10.1186/s13012-016-0370-1>

Ziam, S., Landry, R. et Amara, N. (2013). Supporting absorptive capacity for knowledge brokers: evidence of canadian health organizations. *International Journal of Innovation and Technology Management*, 10(3), 1340014. <https://doi.org/10.1142/S0219877013400142>

ANNEXE 1: FIGURES

Figure 1: Taux de réponse (%) par faculté

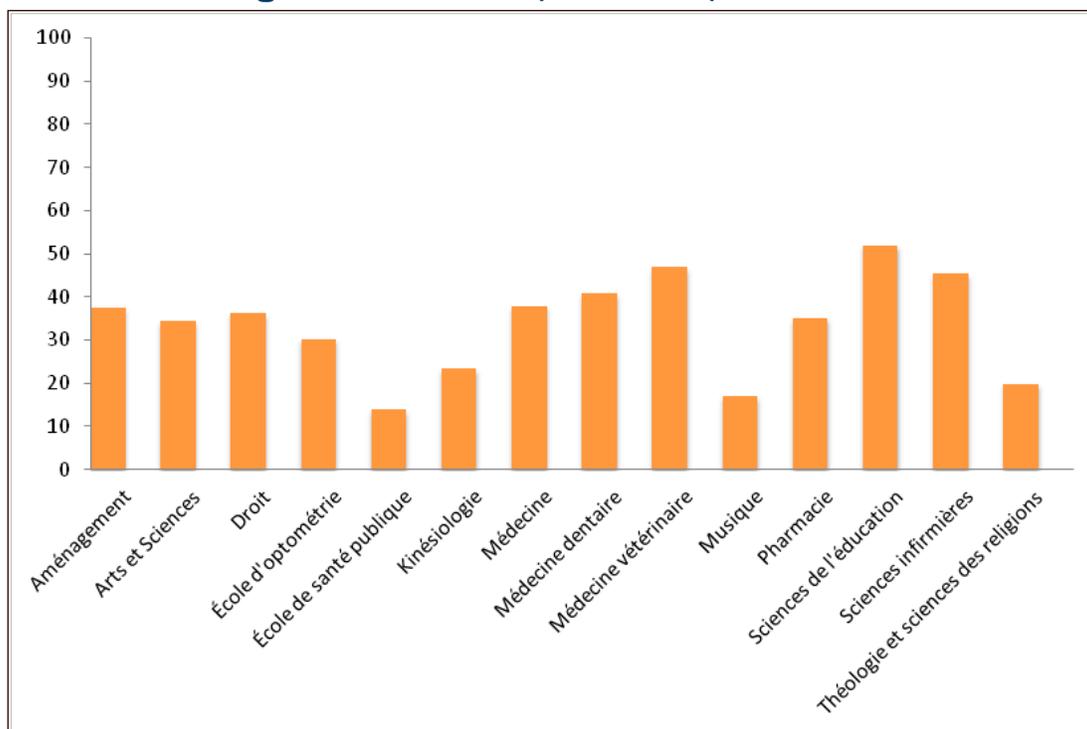


Figure 2: Statut d'emploi

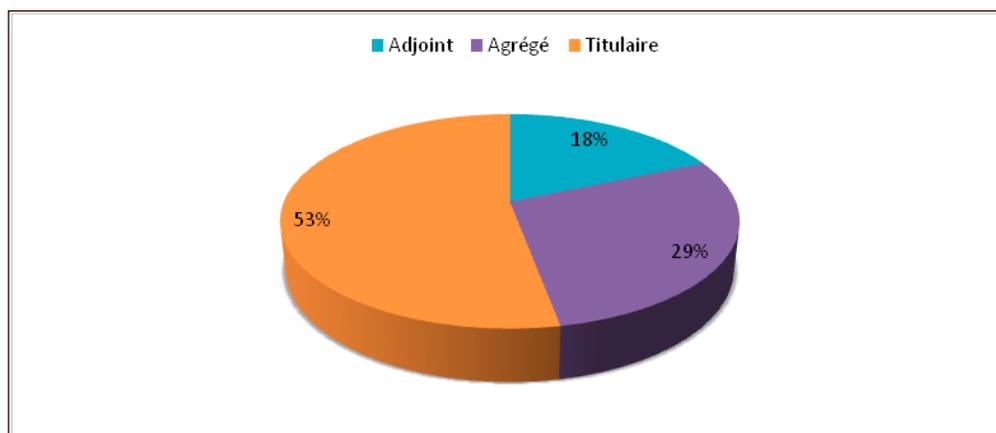


Figure 3: Fréquence des échanges avec des utilisateurs potentiels au cours des 12 derniers mois (%)

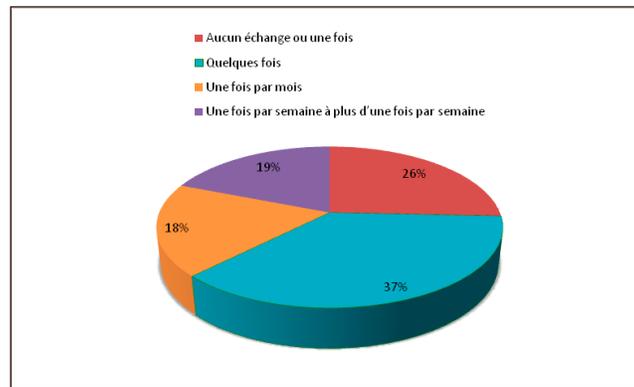


Figure 4: Auditoire ciblé

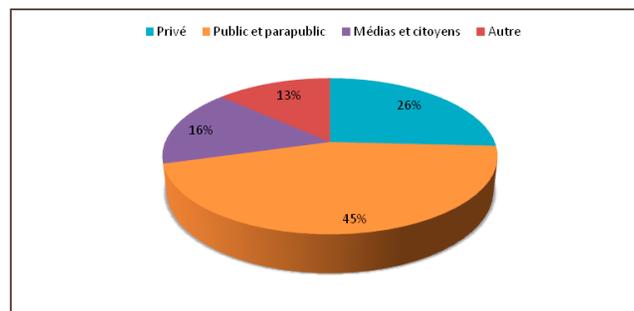


Figure 5: Moyenne des productions scientifiques publiées ou sous presse

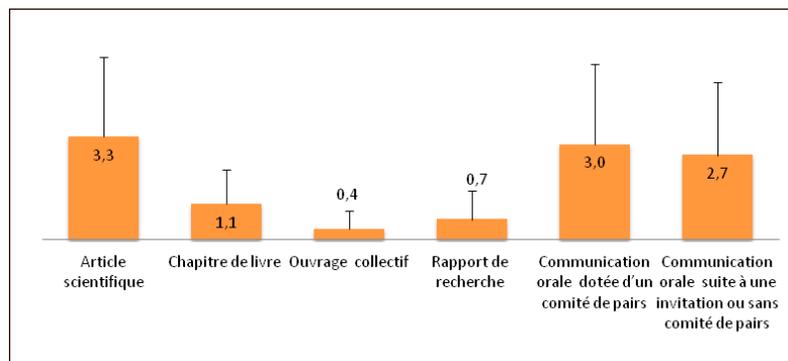
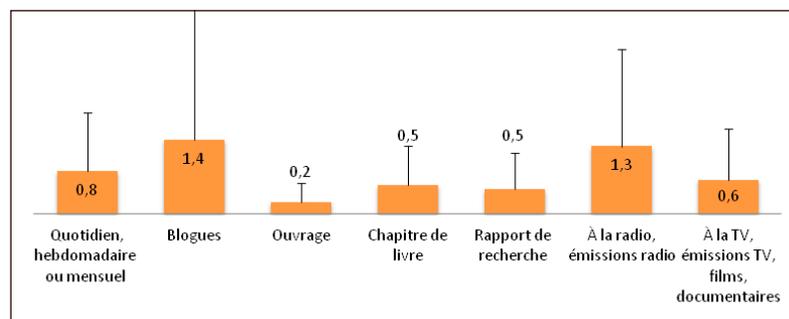


Figure 6: Moyenne des productions de TC



ANNEXE 2: Questionnaire sur les activités des chercheurs en lien avec l'utilisation de la recherche

Cette étude a fait l'objet d'une approbation éthique. SVP, veuillez lire le texte suivant nécessaire afin d'obtenir votre consentement libre et éclairé.

« Les renseignements que vous nous donnerez demeureront confidentiels. On vous attribuera un numéro et la coordonnatrice et les chercheurs responsables de l'étude auront accès à la liste des participants et des numéros qui auront été attribués. De plus, les données seront conservées dans un ordinateur sécurisé à l'aide d'un mot de passe. Aucune information permettant de vous identifier d'une façon ou d'une autre ne sera diffusée. Ces renseignements personnels seront détruits 7 ans après la fin du projet. Seules les données ne permettant pas de vous identifier pourront être conservées après cette date. Le seul inconvénient à cette recherche est le temps que vous devrez consacrer à répondre au questionnaire. Votre participation est entièrement volontaire et peut se faire par téléphone ou par voie électronique. Vous êtes libre de vous retirer en tout temps par avis verbal, sans préjudice et sans devoir justifier votre décision. Si vous décidez de vous retirer de la recherche, vous pouvez communiquer avec un assistant de recherche au poste *** ou avec _____ au poste ***. »

--- SVP pourriez-vous remplir au minimum les 3 premières questions afin de calculer le taux de réponse. N'oubliez pas de cliquer sur le bouton ENVOYER à la fin du questionnaire. Merci---

Veuillez svp indiquer votre numéro de poste téléphonique (les 4 chiffres suivant le 343-) Si vous n'avez pas un numéro commençant par 343 svp inscrire votre numéro au long avec votre poste téléphonique. Merci.

1. Êtes-vous professeur(e) à l'UdeM depuis au moins 12 mois?

Si vous répondez NON à cette question, vous n'êtes pas admissible à cette étude. Merci de votre collaboration.

- oui
- non

2. Occupez-vous un poste de professeur régulier, c'est-à-dire professeur titulaire, agrégé ou adjoint?

Si vous répondez NON à cette question, vous n'êtes pas admissible à cette étude. Merci de votre collaboration.

- oui
- non

3. Quelle proportion de votre temps est consacrée à la recherche?

Si vous répondez 0 % à cette question, vous n'êtes pas admissible à cette étude. Merci de votre collaboration.

- 0 %
- Moins de 25 %
- 25 % à 50 %
- Plus de 50 %

4. SVP, qualifiez votre poste

- Professeur(e) adjoint(e)
- Professeur(e) agrégé(e)
- Professeur(e) titulaire

5. Quel est votre sexe?

- Féminin
- Masculin

6. Quelle est votre année de naissance?

19 _ _

7. Combien d'années d'expérience en tant que professeur(e) d'université avez-vous? à l'UdeM ou ailleurs excluant les années en tant que chargé(e) de cours.**8. De quelle faculté faites-vous partie?**

Aménagement / Arts et Sciences / Droit / Médecine / Médecine dentaire / Médecine vétérinaire / Musique / Pharmacie / Sciences de l'éducation / Sciences infirmières/ Théologie et sciences des religions / Kinésiologie / École d'optométrie / École de santé publique / Autre :

9. De quel département faites-vous partie?**10. Quelle est la méthode que vous utilisez le plus dans vos recherches:**

- Qualitative
- Quantitative
- Mixte
- Conceptuelle-Théorique

11. Pour chacune des catégories suivantes, indiquez approximativement le nombre de vos productions à l'écrit et à l'oral au cours des 12 derniers mois, en tant qu'AUTEUR PRINCIPAL SEULEMENT (peu importe l'ordre des auteurs sur la publication), pour la communauté scientifique/académique.

SVP LIRE ABSOLUMENT chacune des catégories

- Article dans des revues scientifiques arbitrées (publié ou sous presse)
- Chapitre de livre dans des ouvrages collectifs (publié ou sous presse)
- Ouvrage (livre) collectif ou non collectif (publié ou sous presse)
- Rapport de recherche (publié ou sous presse)
- Communication orale lors d'une conférence scientifique dotée d'un comité de pairs
- Communication orale lors d'une conférence scientifique suite à une invitation ou sans comité de pairs
- Autre production pour le milieu scientifique/académique? Spécifiez le type et le nombre:

Dans les questions suivantes, les termes « utilisateurs potentiels » réfèrent à toutes les personnes hors du milieu académique (donc EXCLUANT VOS PAIRS ET VOS ÉTUDIANTS), susceptibles de faire usage des résultats de la recherche. Il peut s'agir d'intervenants, de praticiens, de gestionnaires, d'industriels, de décideurs au niveau politique, de journalistes, de la population en général, etc.

12. Pour chacune des catégories suivantes, indiquez approximativement le nombre de vos productions ou activités adressées à des utilisateurs potentiels au cours des 12 derniers mois:

- Article dans des revues professionnelles ou industrielles (publié ou sous presse)
- Consultation en tant qu'expert ou personne-ressource qui a mené à la production d'un document écrit
- Diffusion écrite de résultats de recherche accompagnés de recommandations claires et précises pour des utilisateurs potentiels
- Diffusion orale de résultats de recherche accompagnés de recommandations claires et précises pour des utilisateurs potentiels
- Accompagnement des utilisateurs pour le suivi des recommandations issues de la recherche

13. Pour chacune des catégories suivantes, indiquez approximativement le nombre de vos productions ÉCRITES de résultats de recherche adressées à des utilisateurs potentiels au cours des 12 derniers mois.

- Pour un quotidien, hebdomadaire ou mensuel tel que le FORUM, Le devoir, The Gazette, etc.
- Pour des blogues
- Chapitre de livre dans un ouvrage collectif (publié ou sous presse) pour les utilisateurs potentiels
- Ouvrage (livre) collectif ou non collectif pour les utilisateurs potentiels
- Rapport de recherche pour les utilisateurs potentiels (publié ou sous presse)
- Pour un ou des organismes publics ou parapublics tel que ministère, agence, commission, etc.
- Pour un ou des ordres et/ou associations professionnels
- Pour un ou des organismes privés à but lucratif
- Pour un ou des organismes privés à but non lucratif
- Pour une ou des organisations politiques partisanes
- Toutes autres productions diffusées par écrit au cours des 12 derniers mois. Spécifiez le type et le nombre:

14. Pour chacune des catégories suivantes, indiquez approximativement le nombre de présentations ORALES de résultats de recherche adressées à des utilisateurs potentiels au cours des 12 derniers mois.

- À la radio, émissions radiophoniques
- À la télévision, émissions télévisuelles, films, documentaires
- Auprès d'organismes publics ou parapublics tel que ministère, agence, commission, etc.
- Auprès d'ordres et/ou associations professionnels
- Auprès d'organismes privés à but lucratif
- Auprès d'organismes privés à but non lucratif
- Auprès d'organisations politiques partisanes
- Toutes autres productions diffusées oralement au cours des 12 derniers mois. Spécifiez le type et le nombre:

15. En date d'aujourd'hui, quel est le montant total des fonds/subventions que vous détenez en tant que chercheur principal?

16. De quelle(s) source(s) proviennent ces subventions? Vous avez la possibilité de cocher plus d'une réponse.

- Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC)
- Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH)
- Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG)
- Fonds de recherche québécois sur la société et la culture (FRQ-SC)
- Fonds de recherche québécois en santé (FRQ-S)
- Fondation canadienne de la recherche sur les services de santé (FCRSS-CHSRF)
- Fonds de recherche québécois sur la nature et les technologies (FRQ-NT)
- En partenariat avec le secteur public ou parapublic
- En partenariat avec le secteur privé à but lucratif
- En partenariat avec le secteur privé sans but lucratif tel que les fondations
- Fonds internes de l'Université de Montréal
- Autre :

17. Au cours des 12 derniers mois, à quelle fréquence avez vous eu des échanges avec des utilisateurs potentiels des résultats issus de la recherche?

- Aucun échange
- Une fois
- Quelques fois
- Une fois par mois la plupart des mois
- Une fois par semaine la plupart des semaines
- Plus d'une fois par semaine la plupart des semaines

18. Êtes-vous co-chercheur ou détenteur d'une subvention qui inclut un volet de transfert de connaissances?

- Oui
- Non

Si OUI, svp spécifiez la ou les sources:

- Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC)
- Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH)
- Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG)
- Fonds de recherche québécois sur la société et la culture (FRQ-SC)
- Fonds de recherche québécois en santé (FRQ-S)
- Fondation canadienne de la recherche sur les services de santé (FCRSS-CHSRF)
- Fonds de recherche québécois sur la nature et les technologies (FRQ-NT)
- En partenariat avec le secteur public
- En partenariat avec le secteur privé
- Fondations

- Autre :

19. Sans tenir compte des exigences institutionnelles, dans votre monde idéal, dans quelles activités suivantes consacreriez-vous le plus de temps ? SVP mettre les activités suivantes en ordre d'importance, 1 étant la plus importante, celle à laquelle vous consacreriez le plus de temps:

SVP assurez-vous que chacune des activités possède un seul chiffre et que les 5 chiffres sont utilisés.

	Supervision d'étudiants	Transfert de connaissances	Recherche	Enseignement	Implication institutionnelle
1.					
2.					
3.					
4.					
5.					

20. Outre le milieu académique, quel est, selon vous, l'auditoire principalement ciblé par vos recherches.

- Organisations du secteur privé à but lucratif
- Organisations du secteur privé à but non lucratif
- Organisations du secteur public ou parapublic
- Secteur médiatique
- Citoyens
- Aucun des précédents

Ceci met fin à notre questionnaire. Merci de votre participation !